

Pour ce qui est du premier point, je ne nie pas qu'il existe des problèmes, qui me préoccupent d'ailleurs personnellement. Nous en avons un bon exemple dans les difficultés que suscite la situation dans le secteur de l'automobile. Mais il existe de nombreux aspects positifs qui ne semblent pas retenir l'attention du public: par exemple, un volume d'échanges dépassant les 6 milliards de dollars en 1979 et appelé à croître encore en 1980; notre important excédent commercial bilatéral; la participation du Japon dans la mise en valeur de nos charbonnages et de nos sables pétrolifères ainsi que du pétrole et du gaz de l'Arctique. Bien que nous connaissions toujours des problèmes de débouchés, il y a eu certains progrès intéressants dans les secteurs des forêts et des pêches, et nous avons beaucoup progressé dans nos ventes de produits agricoles comme le colza et le porc. Peu de Canadiens ne sont pas touchés quotidiennement par les avantages de notre relation économique avec le Japon.

Sur le second point, je peux seulement dire que le Gouvernement ne partage pas la perception regrettable de plusieurs qui voient dans le Japon un géant économique cherchant continuellement à accroître son pouvoir et son emprise économiques. En contrepartie, le gouvernement entend poursuivre sa coopération et ses échanges économiques avec le Japon en vue d'obtenir le plus possible pour le